

Dans ces conditions, on a moins de chances de transpercer la veine.

Il faut ensuite rechercher une veine assez saillante. En général les veines du pli du coude ont un relief assez sensible pour que l'on puisse y pénétrer directement. Le devoir ici importe peu, et bien qu'il soit préférable de piquer dans la veine médiane céphalique par suite du non voisinage de l'artère humérale, ce choix est moins important que pour la saignée. Si ces veines sont trop peu saillantes pour que l'on puisse les utiliser, les veines du dos de la main sont en général assez volumineuses et assez faciles à injecter.

Après avoir pris les soins antiseptiques nécessaires (savonnage de la peau, lavage à l'éther ou à l'alcool), on applique soit une bande de toile, soit la bande d'Esmarch. Cette dernière est préférable, car après avoir pénétré dans la veine, il faut desserrer la bande sans imprimer de mouvements au bras. Dans ces conditions, on peut serrer autant qu'il est nécessaire en faisant un tour seulement avec la bande d'Esmarch, tour que l'on peut défaire sans toucher au bras.

La seringue étant chargée et purgée bien soigneusement de bulles d'air et de la mousse qui existe toujours à la partie supérieure de la solution, on fixe du pouce gauche la veine choisie. La seringue munie de l'aiguille étant dirigée presque parallèlement à la peau, il faut donner un coup sec pour pénétrer directement dans la veine.

Pour ce temps, il vaut mieux que le biseau de l'aiguille regarde en avant. Ce premier temps accompli, on doit retirer la seringue et laisser l'aiguille en place. S'il s'écoule quelques gouttes de sang, c'est là un signe certain qu'on est bien dans la veine. Si non, il faut retirer l'aiguille et recommencer soit au-dessus de la première piqûre, soit dans une autre veine.

Il s'est écoulé du sang, et nous sommes bien dans la veine.